

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1845 \(4 mars- 18 septembre\) : François et Dorothee acteurs de l'entente cordiale](#)[Collection](#)[1845 \(27 juillet - 29 août\) : Dorothee à Londres, diplomatie et salon](#)[Item](#)[26. Val-Richer, Vendredi 22 août 1845, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

26. Val-Richer, Vendredi 22 août 1845, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Mariâ Aleksandrovna \(1824-1880 ; impératrice de Russie\)](#), [Ministère des Affaires étrangères](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(Grèce\)](#), [Portrait](#), [Religion](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1845-08-22

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote1577, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Temps charmant ce matin. Par un si beau soleil, dans un si joli pays, je ne me promène pas seul sans un vif regret. Je cherche à chaque instant ce je sais bien quoi qui me manque. Quand je dis seul, j'ai tort. Désages vient de m'arriver, et je me promenais, tout-à-l'heure avec lui. Mais ce n'est pas Désages qui me manque. Peut-on se promener à Boulogne ? Il ne m'a pas paru que le pays fût beau aux environs.

On m'écrit de Hambourg que décidément votre Impératrice, va passer l'hiver à Palerme, et que le Pince Wolkonski aux eaux de Pyrmont a reçu des instructions, pour prendre les informations, et faire les préparatifs nécessaires. J'ai peine à y croire. N'avez-vous point de nouvelles de Constantin ? Vous me l'auriez dit. Je suis impatient à cause de lui, que cette campagne finisse. Il me paraît que les difficultés sont toujours grandes. L'Empereur a fait un grand pas en acceptant. la publicité de ces bulletins. Il ne pourra plus cesser de parler. A la vérité, il n'est pas obligé de dire la vérité, personne n'étant là, pour le contredire.

Au moment où la Reine d'Angleterre est arrivée à Mayence, les Rothschild avaient été faire quelque chose de fort galant en envoyant pour elle, au débarcadère, trois superbes voitures. Le Prince Guillaume de Prusse s'est fâché, a renvoyé ces voitures de l'enceinte du port, et la Reine est montée dans la sienne. Elle a été, dit-on, beaucoup plus gaie et de meilleure humeur à Mayence qu'à Brühl. Pas d'autres détails intéressants. Je vous quitte pour faire ma toilette. Je vous reviendrai après déjeuner. De demain Samedi en huit jours, je ne vous quitterai que pour retrouver en une minute. Adieu. Adieu.

10 heures et demie

J'aurai des embarras en Grèce. Colettis et Métaxa se brouilleront. J'espère que Colettis et Mavrocordato se racommoderont. Si cela arrive, j'aurai gagné au change. Si au contraire Metaxás et Mavrocordato se coalisant Colettis seul sera-t-il assez fort et assez sage ? Je n'en sais rien. Piscatory a confiance. Et s'il ne s'agissait que d'Athènes, j'aurais bien confiance aussi. Mais Paris, Londres et Pétersbourg ! Nous verrons. En tous cas malgré ses défauts Piscatory est un très bon agent, et puissant là. Que de choses moi aussi j'aurai à vous dire. Quand on est ensemble on ne sait pas tout ce qu'on se dit. En tout, nous ne sentons jamais, le bien assez vivement, assez complètement quand il est là. Qu'est allé faire Lord Cowley à Londres ? Rien que pour ses propres affaires à coup sûr. Lord Aberdeen prend-il plaisir à ses voyages ? S'il a le goût des questions religieuses, il trouvera en Allemagne de quoi le satisfaire. Ce sera sérieux d'ici à peu de temps. Adieu.

Le déjeuner sonne. J'espère que Page vous fera de bons déjeuners. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 26. Val-Richer, Vendredi 22 août 1845, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1845-08-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 22 août 1845

DestinataireBenckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destinationBoulogne

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Je me réveille ce matin. Par
un si beau soleil, dans un si joli pays, je
ne me promène pas sans avoir un vif regret.
Je cherche à chaque instant ce je sais bien
quoi qui me manque. Quand je dis tout, j'ai
tous les regards vont de maux yeux, et je me
promène tout à l'heure avec lui. Mais ce
n'est pas de laque qui me manque.

Pour-on se promener à Douvres ? Il ne
s'en pas passé que le pays fut beau aux
environs.

On m'écrit de Hambourg que de l'ordre
votre impérial en passant l'heure à Paris,
et que le Prince Bismarck, aux cours de
l'hygiène, a reçu des instructions pour prendre
les informations et faire les préparatifs
nécessaires. J'ai peine à y croire.

Il y a un point de nouvelle de l'impérial
dans un langage dit. Je suis impatient, à cause
de lui, que cette campagne finisse. Il me
paraît que les difficultés sont toujours grandes.
L'impérial a fait un grand pas en acceptant
la publicité de ses bulletins. Il ne pourra pas
cesser de parler à la suite. Il n'est pas

oblige de dire la vérité, personne n'étant là pour en il est,
le contredire.

Au moment où la Reine d'Angleterre est arrivée à Mayence, le Rothschild venant en faire quelque chose de fort galant, en envoyant pour elle, un detachement de ses superbes voitures. Le Prince Guillaume de Prusse s'est fâché à cause de ces voitures, de l'insulte au pape, et la Reine est montée dans la sienne. Elle a été, dit-on, beaucoup plus gaie et ses meilleurs hommes à Mayence qu'à Berlin. L'Autriche est très intéressée.

Je vous quitte pour faire ma toilette. Je vous reverrai après dîner. De demain samedi en huit jours, je ne vous quitterai que pour retrouver en une minute. Adieu. Adieu.

Le bonsoir, et bonne nuit.

J'avais été, en effet, en effet, Calottin et Metaxa de Bruxelles. J'espère que Calottin et Metaxa de Bruxelles se recommanderont, et la même. J'avais gagné un change. Si on continue Metaxa et Metaxa de Bruxelles, Calottin s'en ira tout seul, et tout seul. Je n'en suis sûr. Metaxa a confiance, et il n'est pas sage. Je n'ai rien, j'ai bien l'expérience, mais trois heures, et Metaxa. Metaxa, en tout cas, malgré les efforts, Metaxa est un bon homme, et peut-être là

Dans la pau où il est.

Les de char. mais aussi j'aurais à vous dire. L'Angleterre est au est ensemble on ne sait pas tout ce qu'on le dit. En tout cas, ne contentez jamais le bien aux videront, en envoyant assez complètement quand il est là.

Qu'est-elle faire Lord Carden à Londres? C'est que pour de propres affaires, à ce qu'il dit. Lord Aberdeen prend-il plaisir à ses voyages? Il n'a le goût de questions religieuses, il trouvera un allongement de quoi le satisfaire, le sera d'ailleurs d'ici à peu de temps.

Adieu. Le séjourner comme. Espérons que Page sera fier de bon séjourner. Adieu. Adieu.

La lettre de
Commissaire

Adieu que
Adieu. Adieu.

Commissaire

La lettre et

La lettre et

La lettre et

La lettre et

La lettre et

La lettre et

La lettre et

La lettre et

La lettre et

La lettre et

La lettre et

La lettre et